

RÉALMONT Le diplôme et médaille des Justes ont été remis hier à Janine Paulin

Reconnaissance et devoir de mémoire

Beaucoup d'émotion, hier soir, à la mairie, pour la remise de la médaille des Justes à Georgette Paulin, en présence du sénateur Lagorsse et de M. Tison, du cabinet préfectoral. A cette occasion, Janine Paulin exprime un grand merci au nom de ses parents, ce qui toucha l'assistance. Plus d'un demi-siècle après les événements, des enfants qui avaient une dizaine d'années, dans les années '40 n'oublient pas que des familles de la zone libre leur ont évité les horreurs des camps de la mort. Cette cérémonie était une reconnaissance à tous les Réalmontais qui ont caché et nourri des Juifs. Pour les Tarnais qui hébergeaient déjà des Espagnols, des Belges, des réfugiés lorrains, l'arrivée de ces familles juives s'inscrivait dans la logique de l'aide et du partage. Pour Jean et Georgette Paulin, leur fonction et leur idéal républicain leur dictaient de tout faire pour les sauver, y compris au péril de leur vie.

LA MÉMOIRE EST UN VACCIN

Tous les souvenirs ont ressurgi à travers les paroles prononcées par les intervenants. Le maire Jean Roger a ajouté la fierté de la commune d'être ainsi honorée et Janine Paulin a reçu également la médaille de la ville de Réalmont. M. Robert Mizrahi, président du comité Yad Vashem, retraçait la genèse de la fondation en 1953 par la Knesset, le Parlement israélien de cet institut. Sur une colline de Jérusalem, des lieux de spiritualité et de silence rappellent la mémoire de 6 millions



De gauche à droite : M. Robert Mizrahi, président du comité Yad Vashem pour le sud de la France ; Françoise Boutin, petite-fille d'une réfugiée ; M. Tamar Samash, consul général d'Israël à Marseille ; M. Charlotte Carrier, née Feist, à l'origine de la remise du diplôme ; Janine Paulin, son fils et ses deux petites-filles lors de la cérémonie. Photo DQM - M. C.

de juifs dont 1,5 million d'enfants victimes de la barbarie. Depuis 1963, le département des Justes parmi les nations honore les hommes et les femmes qui ont aidé les juifs. M. Mizrahi indique que ce sont les négationnistes de la SHOAH, la destruction qui ont amené les enfants rescapés à réagir. Et il termine son allocution par : « Le meilleur vaccin contre la folie des

hommes, c'est la mémoire ». Avant de remettre le diplôme à la récipiendaire, M. Tamar Samash, consul général d'Israël à Marseille, appela à la vigilance : « les démons du passé se réveillent » et dénonça les arguments qui tendraient à faire porter la responsabilité de la situation au Moyen-Orient aux juifs. Avec la dernière intervention, celle de Charlotte Carrier, née Feist, qui

est à l'origine de cette reconnaissance, c'est la langue du cœur qui s'exprime. Soixante années n'ont pas effloché l'amitié et des liens familiaux se sont créés. Françoise Boutin est la fille de Simone Feist qui, d'août 1942 à octobre 1944, a connu son mari, Pierre Raynal, en effectuant le trajet scolaire de Réalmont à Albi.